

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 12

Artikel: Sainte-Cécile
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253777>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SAINTE-CÉCILE

par Carlo Dolce (Musée de Dresde) — Gravure de Jarraud



Carlo Dolci ou Dolce appartient à cette pléiade d'artistes qui vécurent à l'ombre des grands maîtres, sans laisser eux-mêmes un nom retentissant. L'auteur de la « Sainte-Cécile », que nous reproduisons ici et qu'on admire au Musée de Dresde, était pourtant une physionomie intéressante et originale.

Né à Florence en 1616, Carlo Dolce a pendant près d'un demi-siècle produit une œuvre considérable. Il fut le peintre des pâles Madones et des Christ douloureux. Toutes ses toiles sont empreintes d'une mélancolie faite de grâce et aussi d'un peu de mièvrerie. Mais le dessin en est d'une impeccable correction et c'est d'une palette prodigieusement habile que sont sorties les couleurs. L'art de Carlo Dolce est séduisant, quoique un peu froid. Dans tous ses tableaux, amoureux et léchés, on voudrait un peu plus de mouvement et de vie.

La « Sainte-Cécile » que voici indique bien le caractère de ce maître un peu oublié ; ce n'est pas la vierge patronne des joyeuses et célestes musiques, c'est plutôt la jeune martyre qui, résignée, attend le bourreau.

Les œuvres de Carlo Dolce sont éparpillées dans la plupart des grands musées d'Europe, à Vienne, Munich, Stockholm, à Florence surtout.